

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

*Librairie Giraud-Badin
2, rue de Fleurus, 75006 Paris
Tél. : 01.45.48.30.58*

COMITÉ

Président d'honneur: Roger Judrin.
Président: André Berne-Joffroy.
Vice-président: Gaspard Olgiati.
Conseillère: Jacqueline Veinstein.
Conseil juridique: Jean-Claude Zylberstein.
Relations publiques et trésorerie : Jacqueline Paulhan.

Bernard Baillaud, Jacques Bersani, Marguerite Blanzat,
Dominique Gouailler, Pierre Domec, Gilberte Lambrichs,
Louise Lambrichs, Pierre Oster, Brigitte Ouvry-Vial,
Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Pierre Paulhan,
Caroline Tachon

Bulletin n° 22. Octobre 1999

La pagination est respectée.

3

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 5 JUIN 1999

Une fois encore, **Miche! Faublée** nous reçoit dans son vaste atelier où chacun s'emplo

à distinguer les œuvres anciennes des œuvres nouvelles.

Il pleuvine. On apprend soudain qu'un homme se promène sur les rails du métro, entre deux stations, et refuse d'emprunter une voie à l'air libre. Les rames sont donc arrêtées et beaucoup de participants sont en retard, bien malgré eux.

Retenus chez eux pour une question de santé, **Bernard et Josiane Fournier** ne sont pas là et nous en sommes tous attristés. Nous avons pris l'habitude de leur fidèle et joyeuse présence et de leur hâte à noter tout ce qui se passait pendant la réunion. **Pierre Mendel** a bien voulu prendre des notes pour préparer le compte rendu.

• **André Berne-Joffroy** ouvre la séance et remercie de leur amicale attention tous les lecteurs présents dont voici la liste :

• Ont dû se décommander au dernier moment :

• Se sont excusés :

Les deux raisons majeures de ces absences étant l'éloignement, ou bien, plus malheureusement, la maladie.

4

• Jacqueline Paulhan donne quelques brèves et bien tristes nouvelles des membres de la société:

Halina Kern, à peine remise d'une attaque, a maintenant des problèmes de vue. L'état de Marguerite Blanzat reste stationnaire.

Roger Judrin vient de perdre sa femme. Il est dans une maison de convalescence, où se remet, bien, d'une grave opération.

Mira Jacob a, elle aussi, été gravement souffrante.

Pierre Domec souffre d'une arthrose des hanches, très invalidante, et, après une opération aux yeux non réussie, a été réopéré avec succès.

Quant à **Louis Levionnois**, touché il y a plusieurs années par une paraplégie, il se remet lentement, publie et obtient des prix littéraires.

Nos pensées vont vers eux tous que nous avons connus si actifs et si pleins d'entrain e de projets.

COMPTES

• **Dominique Couaillier** donne lecture des comptes que l'on trouvera à la fin du Bulletin et qui sont approuvés à l'unanimité. Elle fait remarquer que le CNL nous a gratifiés d'une subvention de 15 000 F pour 1999. Jacqueline Paulhan ajoute qu'en guise de remerciement, la SLJP s'est affiliée à la SAAF (Société des Amis de Michel Faublée).

A la disposition du public, restent sur la table les feuilles de comptes de 1998 et les comptes pour l'année en cours, ainsi que des «fromages » préparés par **Maryvonne Paulhan**.

Selon l'habitude, et pour régler les dernières questions financières, des enveloppes sont préparées, avec une liste des retardataires pour les cotisations et des «auto-factures» pour les achats de livres.

• N.B. **Emmanuel Ponsart** propose 20 % de remise à tous les membres de la SLJP pour l'achat du *Pont traversé* et *d'Aytré qui perd l'habitude*.

CAHIERS

• Il a fallu malheureusement reculer le *Cahier Guéhenno-Paulhan*. Ce sera donc la *Correspondance Arland-Paulhan* (travail de **Jean-Jacques Didier**) qui va sortir prochainement avec cependant un certain retard. Suivront la *Correspondance Guéhenno-Paulhan*, puis le cahier regroupant les principaux articles concernant Jean Paulhan de 1917 à 1944 (travail de **Bernard Baillaud**).

• Précisons que **Bernard Baillaud** constitue plusieurs bibliographies réunissant les textes publiés par Jean Paulhan, les textes mentionnant Paulhan et les textes consacrés à Paulhan (voir « PROJETS ÉDITORIAUX » et « RECHERCHES »).

• Le *Cahier Belaval-Paulhan* change de main. **Silvio Yeshua** explique qu'il

souffre des yeux et qu'il a, de ce fait, beaucoup de mal à transcrire les lettres de Belaval. **Ann Louise Milne** s'offre immédiatement à reprendre le travail qui se trouve exactement dans la ligne de ses recherches.

ÉDITINS ET RÉÉDITIONS

- Pendant l'année écoulée, Gallimard a réédité *Les Causes célèbres, Clef de la poésie et Braque le patron*.

- Une anthologie de textes sur Madagascar a paru: Océan indien -Madagascar -La Réunion...

- **Caroline Hoctan** vient d'établir, présenter, et annoter une *Correspondance Chardonne-Paulhan*, non sans aventures épiques... Grâce à **Louise Lambrichs**, la situation s'est finalement débloquée. Le livre a paru chez Stock, en mars. C.H. aimerait traiter maintenant une correspondance entre Morand et Paulhan. Comme celle-ci est réduite, on lui conseille de faire une correspondance de Morand avec Chardonne et Paulhan. L'idée reste en suspens.

- **Claire Pauhan** vient d'éditer la *Correspondance Paulhan-Pozzi*.

Gallimard a procédé à une réédition des *Lettres de Céline à la NRF*, avec de nombreuses lettres à Jean Paulhan.

- **Bernard Baillaud** annonce la sortie prochaine de la *Correspondance Hellens-Pauhan* chez Devillez.

TRADUCTIONS

- *Progrès en amour assez lents* et *Lalie* ont été traduits en russe et plusieurs textes fondamentaux sur le langage l'ont été en italien.

- Il se prépare une traduction en hébreu de la plupart des récits de Jean Paulhan, sous la direction de **Silvio Yeshua**. Invité à en parler, celui-ci déclare qu'il est en train de préparer une importante préface, mais que, surtout, il a découvert deux textes inédits qui paraîtront en français et en hébreu dans cette édition. Voilà qui secoue toute l'assemblée.

D'autres traductions paraîtront en allemand, espagnol, russe... et turc.

ÉTUDES ET TRAVAUX UNIVERSITAIRES

- Interrogée sur son projet de biographie de Jean Paulhan, **Odile Felgine** explique que, tout en restant très attachée à cette idée et à l'écrivain, elle s'est vue obligée à y renoncer, devant l'exceptionnelle ampleur des archives à consulter. Elle verrait assez bien un équipe de trois personnes spécialisées dans la littérature, la politique et l'histoire. Elle envisagerait aussi une biographie rigoureuse, exhaustive et parcellaire. Sur ce point, **Bernard Baillaud** comprend cette réaction. et propose de présenter cette biographie par tranches. Il se mettrait bien à la tâche pour travailler de façon presque exhaustive sur la période 1884-1925, pour laquelle il a la plus grande partie des éléments nécessaires. Il pourrait être prêt dans environ cinq ans.

- **Jean-Philippe Segonds** prévoit la sortie de la *Correspondance Larbaud-Paulhan* pour l'an 2002.

- Nous avons encore reçu, pour allécher les lecteurs, quelques résumés des communications faites au colloque de Cerisy dont **Claude Pérez** cherche énergiquement à faire publier les *Actes*. La solution la plus retenue serait que la SLJP participe à l'impression (par Gallimard) avec une subvention de 10 000 F. Le livre (Cahier 9 bis) ne serait pas distribué mais vendu aux lecteurs et amateurs.

- Nous rappelons que **Dora Rigo-Bienaimé** propose un témoignage sur Jean Paulhan qu'elle a bien connu dans les années soixante.

- Les travaux universitaires, dont les recherches se déroulent principalement

à l'IMEC, seront détaillés par **Claire Paulhan** et reportés sur les feuillets joints au Bulletin.

EXPOSITIONS

- Les archives Paulhan vont prêter ou ont prêté des documents à deux expositions Michaux et à une exposition sur Audiberti.

- Quant à la ville de Nîmes, elle a exposé «*Jean Paulhan le patron*».

- Enfin le Salon du Livre de Genève a été accompagné d'une exposition «Gallimard et la Suisse » où Jean Paulhan avait une belle place. Anna Louisa Milne a également un projet d'exposition «Autour de la NRF ».
- Plusieurs documents intéressants sont entrés aux archives (voir la rubrique correspondante).

AUDIOVISUEL

- On a reparlé du film de **Jérôme Prieur**, dont la présentation fut si réussie, et signalé la remarque de Jean-Philippe Segonds inquiet jusqu'à la moitié du film à l'idée que l'on oublierait de parler de l'écrivain Jean Paulhan ».
- Internet est jugé trop coûteux et l'on se contentera d'un «sous-site» à l'IMEC. On en profite pour dire que l'IMEC a fait un beau travail de présentation de ses dépôts d'archives sur Internet.

QUESTIONS

- **Silvio Yeshua** demande si quelqu'un sait où se trouve le manuscrit de *Lalie*, illustré par Uriet. **Pierre Huet** l'a vendu à Drouot, après la mort, ou un peu avant la mort, de sa tante, Germaine Huet, ex-épouse d'Albert Uriet (voir «RECHERCHES»).
- **Jean-Michel Laterrade** répond que l'on peut s'adresser à l'Hôtel Drouot qui conserve les archives de ses ventes.
- **Jean-Philippe Segonds** qui entreprend une biographie de Dominique Aury, à la demande de **Gaspard Olgiati**, pose de nombreuses questions dont quelquesunes trouvent une réponse dans l'interview de **Nicole Grenier** : *Vocation: clandestine* (Gallimard). Les autres laissent l'assemblée muette. Sauf **Jean-Michel Laterrade** qui précise que l'on peut écrire aux mairies des communes de naissance et de décès pour demander des certificats apportant un certain nombre de dates et de renseignements.
- **Elisabeth Porquerol** a indiqué que ses archives déposées à l'IMEC peuvent également être utiles.
- **Claude Pérez** pense que « Le grand serpent de terre », dans la revue *Proverbe* d'Eluard, est Jean Paulhan (voir les «AMUSETTES ») ; l'assemblée croit qu'il est dans le vrai.
- **Yvan Suryadi** aimerait lire des textes sur l'enfance de Jean Paulhan. On lui conseille *L'Aveuglette* (premier chapitre), *De Mauvais sujets* (dernier chapitre), les *Entretiens avec Robert Mallet*, tout en lui faisant remarquer que ces souvenirs sont à moitié inventés.

BUREAU

- L'assemblée, malgré trois abstentions, approuve le financement du buffet par les volontaires (qui sont particulièrement remerciés, car, pour la première fois cette année, Jacqueline Paulhan n'aura pas à compléter la facture).
 - **Roger Judrin**, pressenti pour devenir «Président d'honneur », a accepté.
 - **André Berne-Joffroy** demande instamment à être remplacé l'an prochain dans sa fonction de président actif.
- Nous invitons les éventuels candidats à se signaler auprès de **Jacqueline Paulhan** ou de l'un des membres du Bureau. S'il y a plusieurs candidats, le vote aura lieu à bulletins secrets

- **Claire Paulhan** demande à faire partie du bureau. **Thierry Deplanche** rappelle qu'il faut voter cette entrée qui est remportée à l'unanimité.
- La prochaine assemblée générale pourrait avoir lieu le samedi 27 mai, toujours chez **Michel Faublée**.
- Les réunions du bureau auront lieu les mardi 16 novembre 1999 et 8 février 2000, à 18 heures 15, à l'IMEC.
- **Jacqueline Paulhan** remercie à son tour **Michel Faublée** que l'on découvre souriant dans un coin de la salle, et dont l'accueil reste si étonnant de simplicité, de discrétion, mais au de patience et d'efficacité. Elle remercie également **Thierry Deplanche** et **Jacqueline Renouvin** qui ont conduit jusqu'ici **Jacqueline Veinstein** que nous avons tant de plaisir à voir parmi nous. Merci encore à tous ceux qui envoient des renseignements, qui participent au financement du buffet, qui écoutent avec patience, qui paient leur cotisation, autrement dit, à tous ceux qui font vivre notre société.

• Surprise, il fait beau, le ciel est bleu. En un tour de main, le buffet est descendu au jar et installé sur une grande table. Tout le monde profite du lierre qui monte aux arbres, des cailloux qui crissent et roulent sous les pieds... et de la conversation. Contrairement à l'an passé, il n'y a pas assez de rosé et il y a trop de jus de fruits ! On renversera à nouveau la vapeur pour l'an 2000. En tout cas, à la demande générale, nous tâcherons d'avoir un micro pour que chacun puisse entendre les petites voix intimidées du fond de la salle.

P.M. et J.P.

CAHIERS

• **Jean-Jacque Didier** piaffait d'impatience à côté de son *Arland-Paulhan* prêt depuis longtemps. **Silvio Yeshua**, avec *Belaval-Paulhan*, restait plus calme. L'assemblée générale a dû leur apporter quelques satisfactions (voir COMPTE RENDU). Il faut reconnaître que Monique Saint-Hélier et Gide ont jeté quelque trouble dans la succession des cahiers. Nous espérons bien reprendre un rythme plus régulier. D'autre part les frais occasionnés par le Colloque de Cerisy ont ralenti un peu notre élan. Mais il ne faut vraiment pas le regretter.

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS

• Les Éditions Gallimard ont réédité *Les Causes célèbres* dans la collection « L'Imaginaire », *Clef de la poésie*, *Les Lettres à la NRF de Céline*. Ce fort volume qui contient de nombreuses lettres à Jean Paulhan et leurs réponses, avait paru pour la première fois en 1991 (voir Bulletin n° 15, page 15). Elles ont été traduites en hollandais en 1996 (voir Bulletin n° 20, page 13), et *Braque le patron*, ces trois derniers livres dans la Collection blanche.

• *Océan indien -Madagascar -La Réunion Maurice* est une très intéressante anthologie, publiée dans la collection « Omnibus» (Laffont, 1998), par les

8

soins de **Serge Meitinger** et **J.C. Carpam Marimoutou**. Elle groupe de nombreuses oeuvres, reprises ou inédites, dont *Aytré qui perd l'habitude*. Violence et douceur, agitation et tranquillité se mêlent dans ces textes français, malgaches, anglais, d'auteurs bien oubliés comme les Leblond, peu connus en France comme Rabearivelo, Renel,... très célèbre comme Daniel Defoe, Loys Masson, Roger Vailland,... auxquels ont été ajoutées, bien sûr, quelques pages du chantre de l'« Unisme », Malcolm de Chazal.

En marge de ces publications, un hommage est rendu à Dominique Aury dans La NRF de juin 1999. En même temps, sont sortis un deuxième tome de *Lectures pour tous*, ainsi qu'une longue entrevue avec Nicole Grenier (*Vocation: clandestine*, aux Editions Gallimard). Très rapidement ce livre devient un ardent témoignage de reconnaissance et d'amour pour Jean Paulhan.

CORRESPONDANCES

PUBLIÉES

• La *Correspondance Chardonne-Paulhan* est parue chez Stock (mars 1999), soigneusement préparée et annotée par **Caroline Hoctan**, avec une très intéressante introduction de **François Sureau** (voir PRESSE).

• Aux Editions Claire Paulhan, vient de paraître la *Correspondance Paulhan-Pozzi*: présentation et annotation toujours aussi claires et complètes, par **Françoise Siinone Tenant**, texte d'allure respectueuse, aux sous-entendus souvent virulents.

• On parle de Chaissac, donc de Paulhan dans le numéro 75 de *Poésie 98*, intitulé Le Rire de la langue. Y est publiée une lettre de Chaissac recommandant à Jean Paulhan les poèmes de Robert Michaud.

EN PROJET

• **Caroline Tachon** s'intéresse maintenant à la correspondance de Paulhan avec Morand, hélas très peu fournie (voir le COMPTE RENDU).

• Après le colloque de Cerisy, **Martyn Cornick** a passé quelques jours à examiner la correspondance entre **Armand PetitJean** et Jean Paulhan et semble s'y intéresser. Il envisage d'en reprendre l'étude et la publication.

• **Bernard Baillaud** est sur le point de voir sortir chez Didier Devillez, sa *Correspondance Hellens-Paulhan* qu'il a traitée dans une optique très élargie.

• Celle de Pascal Pia avec Paulhan est toujours suivie par **Léon Aichelbaum**.

• Le fils de Georges Perros serait favorable à une réédition de la correspondance de son père avec Jean Paulhan, car il a retrouvé de nouvelles lettres (de Paulhan vraisemblablement). On cherche un éditeur. Cependant une question se pose: ne faudrait-il pas faire une édition annotée?

• **Lydia Oliva**, qui étudie l'œuvre de Gisèle Freund, nous a demandé les lettres de cette dernière. Nous n'en avons trouvé que trois.

• Quant à **Jean-Philippe Segonds**, heureux retraité, plus libre de son temps, il prévoit la sortie de la *Correspondance Larbaud-Paulhan* pour 2002 et celle des *Envois* pour un peu plus tôt.

• A **Madame Germaine Muhlethaler** qui demandait des nouvelles de la *Correspondance Bousquet-Paulhan*, **Claire Paulhan** a répondu qu'elle avait remis le tout à **Paul Giro** qui y travaille avec beaucoup d'intérêt et de régularité.

TRADUCTIONS RÉCENTES

• La traduction en russe, par **Alexandre Davidoff**, de *Progrès en amour assez lents* et de *Lalie* vient de paraître aux Editions Vimo-Viest, de Moscou, dans le cadre du Programme d'aide à la publication Pouchkine et avec le soutien du ministère des Affaires Étrangères français et de l'ambassade de France en Russie.

• Est-ce la suite de sa longue amitié avec Ungaretti? Le fait est que Jean Paulhan a trouvé de l'autre côté des Alpes nombre de lecteurs attentifs. Quatre d'entre eux viennent de faire paraître à Florence sous le titre *Il Segreto delle parole* (Ed. Alinea, collection « Matériaux pour servir à l'histoire de l'esthétique »), la traduction en italien de cinq textes fondamentaux de Jean Paulhan portant sur le langage: *Traité des figures* et la *Lettre à Maurice Nadeau de 1951* (**Riccardo Campi**), *La Preuve par l'étymologie* (**Daniela Baroncini**), *Essai d'introduction au projet d'une métrique universelle* et *La Rhétorique renaît de ses cendres* (**Adriano Marchetti**, bien connu des paulhaniens et des lecteurs du bulletin). L'entreprise est conduite par **Paolo Bagni**, professeur à l'Université de Bologne et directeur de la collection (excellente collection à demeurer, à en juger par l'originalité des titres qu'elle propose: Paulhan y voisine avec Coleridge, F. Schlegel, Gourmont, Spencer, E. Hennequin, etc. On aimerait que les éditeurs français, en prennent de la graine).

«À travers ses écrits, indique Paolo Bagni dans sa préface, Paulhan met à l'épreuve, interroge et conduit à leur paroxysme les "incertitudes du langage". Les textes ici rassemblés peuvent se rejoindre et se croiser autour du thème de la rhétorique, ou de la relation, énigmatique et cependant évidente, entre les mots, les choses et les idées».

Adriano Marchetti, dans sa postface qui évoque une «stratégie de l'oscillation», écrit

«Les réflexions de Paulhan, inscrites certes dans l'histoire, ont une portée générale puisque la crise de la littérature accompagne en tout temps la littérature elle-même [1. Jean Paulhan a une profonde expérience de la modernité, et son discours ne se prête pas aux simplifications commodes ni aux déclarations péremptoires; en quelque manière, il donne tort et raison aussi bien aux terroristes qu'aux rhétoriciens».

Claude Perez

• **Gisela Nielman** et **Christa Schniker** ont demandé à placer dans le Catalogue de leur exposition de sculpture *L'Art informel* en français et en anglais.

EN PROJET

• *Progrès en amour assez lents*, *Lalie*, *Le Guerrier appliqué* et *Les Causes célèbres* vont être traduits en hébreu. Il s'y ajoutera un chapitre inédit de *Lalie*, ainsi qu'une nouvelle célèbre: « Une Espèce d'île <', en français et en hébreu. Une introduction pour l'ensemble de ces œuvres sera écrite par **Silvio Yeshua**.

• *Le Guerrier appliqué* sera traduit en espagnol pour les Editions Tres Aches de Buenos

- Les Éditions allemandes Albrecht Knaus désirent publier dans une anthologie intitulée *Las Echolot II*, quatre lettres de Jean Paulhan extraites du *Tome II du Choix de lettres*, dans une traduction de **Walter Kempowski** (lettres à Joê Bousquet, François Mauriac, Jean Guéhenno, Armand PetitJean).
- En Turquie, **Izic Esber** s'apprête à traduire en turc, pour les Editions Dokuz Eylül, *La Preuve par l'étymologie*.
- L'éditeur Nauka de Saint-Petersbourg souhaite publier en russe *Les Fleurs de Tarbes*
- The New Press (New York) voudrait publier une traduction en anglais de «*La Mademoiselle (sic) aux miroirs*», initialement publié dans *Mesures* (15 avril 1938), et repris dans les *Œuvres complètes* (1966). Le texte établi par **Denis Hollier** et **Jeffrey Mehiman** fera partie d'une anthologie: *Literary Criticism, Post-War French Thought, Volume II*.
- **Carol J. Murphy** a renouvelé sa proposition de traduire en anglais *Fautrier l'enragé* en y ajoutant une étude de sa main.
- **Anna-Louise Milne** prépare une traduction en anglais (à publier aux USA) de *Braque le patron et de l'Expérience du proverbe*.

PROJETS ÉDITORIAUX

- **Odile Felgme** s'est proposée pour établir une Biographie de Jean Paulhan, mais, devant l'ampleur de la documentation à consulter, y a rapidement renoncé.
- Il semblerait que **Bernard Baillaud**, que rien n'effraie, veuille reprendre le projet (voir COMPTE RENDU).
- En outre, **Bernard Baillaud** prépare plusieurs bibliographies:
 - 1/ Celle des *Textes publiés par J.P.* qui vérifie, corrige, complète celle de **Jean-Yves Lacroix**. La partie neuve est constituée des articles publiés dans les journaux et de diverses contributions inconnues à ce jour. Elle est mise à jour pour 1999 (1 300 références).
 - 2/ Celle des *Textes mentionnant J.P.* (1889 à 1968). Elle est composée de textes figurant dans les dossiers de presse, avec vérification, correction et complément des références portés par Paulhan, et des références glanées partout ailleurs. Elle est très abondante et assez complète jusqu'en 1947, plus ténue pour la période 1948-1968 (1 500 références).
 - 3/ Celle des *Études et témoignages consacrés à J.P.*, de 1968 à 1999. **Christian Garaud**, **Adriano Marchetti**, **Dora Bienaimé**, **Martyn Cornick** ont déjà précisé ce qu'ils avaient écrit. B.B. espère que d'autres paulhaniens vont se manifester (voir «RECHERCHES »).
- **Serge Velay** souhaite publier *Rimbaud d'un seul trait* chez Jacques Brémond.
- **Gérard Berreby**, des Éditions Allia, a demandé à publier la *Lettre à un jeune partisan* dans une de ses collections.

COLLOQUE DE CERISY

Claude Pérez a travaillé sans relâche pour faire publier les *Actes* du colloque aussi rapidement que possible. Ses efforts ont abouti et le volume des *Actes* devrait sortir avant la fin de l'année (voir COMPTE RENDU). En attendant voici les derniers résumés que nous ont envoyés les participants.

COMMUNICATIONS

- C'est avec une toute petite voix, mais très nette, que **Jeannine Verdès-Leroux** a parlé de « Paulhan, analyste du politique »
Les écrits politiques de Paulhan et une abondante correspondance publiée ces dernières années montrent que Paulhan fournissait souvent des analyses politiques personnelles pleines d'acuité. Ses choix reposent sur un refus bien pesé des affrontements violents, de la guerre civile, des passions sectaires, des

extrêmes, et sur des caractères positifs qui le définissent: générosité, patriotisme, présence au monde.

• **Cyrilie Gigandet** a choisi d'étudier la correspondance d'Édith Boissonnas avec Jean Paulhan et accessoirement avec son mari de 1935 à 1939.

C'est pour la débutante l'éblouissement à l'entrée dans un monde qu'elle vénère, et la découverte de la personnalité de Jean Paulhan qui lui apparaît d'autant plus admirable qu'il parvient à la faire publier dans *La NRF*, dans *Mesures* et dans la collection «Métamorphoses». Et tout en la présentant aux uns, la recommandant aux autres, il la conseille et l'encourage.

• Avec « Une Voix de mémoire : Jean Paulhan et *La Nouvelle Revue Française* face à la guerre, 1938 à 1940 », **Martyn Cornick** aborda trois thèmes :

Il examina d'abord la position de la revue à l'égard des accords de Munich après le 30 septembre 1938, sa «reconnaissance» de la menace de la guerre, ainsi que l'impact qui en résulta.

Puis il posa la question de savoir comment *La NRF* pouvait être considérée comme «lie de mémoire» (pour emprunter l'expression à **Pierre Nora**) en examinant l'enjeu de la mémoire dans la revue, plus précisément, la « remémoration» de la Grande Guerre, à travers le souver de Charles Péguy.

Enfin, pour conclure, il analysa la signification de *La NRF* comme « témoin» de la guerre.

• Prenant comme point de référence central *Clef de la Poésie*, **Michael Syrotinski** a tenté de cerner la « chose poétique» (et non la poétique ou la poésie) chez Paulhan. Ce faisant, il a inscrit ce texte-clé dans les marges de plusieurs contextes: les «choses poétisées» de Francis Ponge, l'ontologie heideggerienne, le réseau philosophico-poétique reliant Derrida -Ponge -Paulhan, et un court texte de Derrida, *Che cos'è la poesia?*

• **Jacques Message** a réfléchi sur la « *Correspondance Jean Paulhan / Brice Parain* » : Les échanges se tissent sur quatre décennies. J.P. fait entrer B.P. aux Éditions Gallimard à son retour de Russie, à la fin des années vingt. On peut reconstituer aujourd'hui ce que fut dix ans plus tard le drame théorique sans issue, mais admirable, né de la confrontation de deux pensées puissantes devant la question du pouvoir des mots. La correspondance Jean Paulhan / Brice Parain poursuit alors, par stupéfiante intelligence et amicale mésentente, les paradoxes d'une représentation du langage et ses conséquences, notamment politiques. Elle éclaire vivement aussi l'étude de textes comme par exemple le *Traité du ravissement*.

TABLE RONDE

• **Christian Duquesne** a tracé les grandes lignes de son mémoire (voir «TRAVAUX UNIVERSITAIRES »).

Il a ainsi illustré par l'expérience de Jean Paulhan les notions de «silences» selon **Joseph Raimond** et de « conflits» selon **Georg Simmel**. D'où l'étude des «*Hain-Teny*», de ses conflits personnels avec le ministère de l'Instruction Publique, Breton, Drieu la Rochelle, Céline. Il analyse encore ses prises de position et son rôle durant les guerres du siècle ainsi que ses amitiés (ou connivences) avec Xénophon, Groethuysen, Fénéon, Caillois, Ponge et Fautrier.

• « *Paulhan le Méconnu* ».

Paulhan écrivain de fiction? La question étrangement se pose. Car la figure de Paulhan est encombrée de mythes, qui masquent son œuvre et participent à une gloire singulière: Paulhan est un « illustre méconnu ». Ses récits notamment sont négligés, dans l'obscurité d'un désaffection et l'anonymat d'une diffusion défailante. Pour **Julien Dieudonné** s'impose un «retour aux textes», où l'auteur est nu.

L'œuvre de fiction s'y découvre, revers poétique de l'œuvre d'essayiste et de critique d'art. La voici inscrite dans le contexte d'une enquête d'allure obsessionnelle sur la modernité scripturale et picturale. Paulhan n'écrit pas seulement sur la peinture, « mais trouve dans la peinture moderne la ressource et les moyens d'écrire des récits ».

• **Florence Davaille**, qui prépare un travail sur la *Correspondance Paulhan-SLJPervielle* (1926-1960), retient surtout les discussions des deux hommes sur leurs œuvres réciproques.

Ainsi SLJPervielle corrige-t-il ses textes et son théâtre (peu apprécié de Paulhan).

Inversement, celui-ci fait lire à son ami *Les Fleurs de Tarbes*. C'est l'occasion pour SLJPervielle de préciser d'importantes réflexions succinctement rassemblées dans *En songeant à un art poétique*.

- **Anna-Louise Milne** a esquissé l'évolution qui a mené Paulhan de l'étude du proverbe à la notion de lieu commun. Elle s'appuie sur un manuscrit où Paulhan relate comment son approche formaliste qui aboutira dans les *Les Fleurs de Tarbes* à la solution trompeuse de « quelques listes et de quelques commentaires » a cédé à une conception spéculative de la rhétorique. Au lieu d'être des éléments du discours valorisés ou rejetés selon le parti pris du lecteur, le proverbe et le lieu commun se rejoignent et incitent le lecteur à s'interroger sur les conditions de sa lecture.

- Quant à **Frédéric Badré**, impatient, il a préféré ne pas attendre et a publié dans *L'infir* le texte de sa communication, « *L'Opération Igitur* » (n° 64, hiver 1998).

AUTRES COLLOQUES, TÉMOIGNAGES ET CONFÉRENCES

- **John Gibson**, chercheur à l'Institut Courtauld de Londres, étudie l'œuvre de Jean Dubuffet. Lors d'un colloque organisé par le professeur **Richard Griffiths** de King's College, University of London, il a fait une communication sur sa théorie de « l'homme du commun » et a demandé à insérer dans les *Actes du Colloque quatorze lettres de Jean Dubuffet à Jean Paulhan*.

13

- **Martyn Cormack** et **Michael Syrotinsky** s'emploient, avec enthousiasme et opiniâtreté, à organiser une « Journée Paulhan » en Angleterre.

- parlera (en français) de l'idée de la rhétorique chez Paulhan, notamment à propos de critique de *La Mentalité primitive* de Lévy-Bruhl, au cours d'un colloque intitulé « La Rhétoricité qui aura lieu à Paris IV, en mars 2000.

- Rappel : **Dora Bienaimé** souhaiterait publier ou lire un témoignage sur Jean Paulhan qu'elle a bien connu et avec qui, jeune étudiante, elle a entretenu une correspondance pendant une dizaine d'années.

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

THÈSES SOUTENUES

- **Christian Duquesne** a soutenu, en 1994, un mémoire de DEA, au département de philosophie de Paris VIII sous la direction de **René Scherer**: *Silences et gestion des conflits à travers l'œuvre de Jean Paulhan* » (voir COLLOQUE DE CERISY).

Il envisage maintenant une recherche sur la philosophie de Frédéric Paulhan comparée celle de l'un de ses contemporains: Frédéric Ravh.

- **Anna-Louise Milne** a soutenu sa thèse intitulée « Jean Paulhan's Commonplace. The genealogy of a concept » en décembre 1998, à la Columbia University. Le jury était présidé par **Antoine Compagnon**. La thèse (en anglais) est actuellement déposée à la Columbia University et à l'IMEC.

- **Julien Dieudonné** a soutenu avec aisance, en juin 1999, sa thèse « Paulhan le méconnu » (voir COLLOQUE DE CERISY). Le jury était présidé par **Jean-Yves Guérin**.

- **Jacqueline Baishanski** a cherché à établir que l'intérêt de Grenier et de Paulhan pour la philosophie orientale aurait influencé Camus. Sa thèse était intitulée « Un Nouvel évangile? L'Étranger et l'Orient dans la pensée d'Albert Camus » (Ohio, State University, 1998).

- Pour **Nelly-Mary Haizen**, il apparaît que Paulhan joue le rôle indispensable de terme médiateur dans la dyade Sartre-Blanchot: « Maurice Blanchot: discours de la Terreur dans le champ des revues » (Sartre, Paulhan et l'antisémitisme) (University of Wisconsin, 1994).

- L'œuvre de Frédéric Paulhan est l'un des points de départ de la réflexion théorique d'une thèse sur Proust de **Pierre Schoentjes**: « Recherche de l'ironie et "ironie" de la recherche » (University flamande de Ghent, 1992).

Chr. G.

EN PROJET

- **John Culbert**, de l'Université de Californie à Berkeley, prépare une thèse sur « Littérature, voyage et ethnographie » dans laquelle il analyse surtout des écrits de Jean

Paulhan de Michel Leyris et de Roland Barthes. Il veut montrer qu'

« une poétique du voyage infléchit l'esthétique de chacun de ces auteurs et les guide dans les positions politiques et éthiques qu'ils ont adoptées en matière de représentation coloniale d'autres cultures ».

14

Il a obtenu une bourse qui lui permet de séjourner en France, à la Fondation Camargo, Cassis, de janvier à juin 2000. Il serait heureux de rencontrer d'autres paulhaniens.

• Les recherches préliminaires à la plupart des travaux universitaires ayant lieu à l'IMEC consulter également les feuillets «Bilan de l'IMEC », joints au Bulletin.

ÉTUDES, ESSAIS

PUBLIÉS

• Catalogue de l'Exposition de Nîmes: Jean Paulhan, le Patron.

• Excellent connaisseur de l'œuvre de Jean Paulhan, **Christian Liger** examine les principales questions que s'est posé l'écrivain tout au long de sa vie. Elles se ramènent presque toutes au langage, c'est-à-dire au malaise créé par les «relations entre réel, concepts mots «.

Cette préoccupation, amenée en partie par le séjour à Madagascar, confortée dans l'expérience de la guerre, reprise dans les récits et les essais, se retrouve jusque dans les critiques et les conseils d'un homme qui

« sans l'imposer, marque de sa pensée et de ses exigences la création des artistes neufs ».

Sans chercher à expliquer, Christian Liger s'appuie sur de nombreuses citations « laisse son mystère à la pensée » (« Paulhan le Patron »).

• A travers les Nîmois Jean Tortel, Marc Bernard et lui-même, **Serge Velay** construit son étude d'abord à partir de deux phrases qui le touchent particulièrement:

«Voir les choses comme elles sont»

«Le banal est plus étrange que l'extraordinaire qui nous libère et nous apaise <>

puis commente sa lecture de *Rimbaud d'un seul trait* et du *Guerrier appliqué* (« Les Livres sont pleins de choses redoutables »).

• A ces deux études, **Benoît Lecoq** a ajouté, tirés du Catalogue de l'Exposition «*Jean Paulhan à travers ses peintres* », quelques

«passages significatifs d'une contribution qui demeure l'analyse la plus aigüe des rapports que Jean Paulhan a entretenus avec les arts ».

En 1974, la SLJP n'existait pas; excellente occasion de parler maintenant de cette exposition montée par **André Berne-Joffroy**, érudit et fin connaisseur en art et en Paulhan, envers et contre tout, car difficultés, objections et réticences furent aussi nombreuses que variées.

Aux murs, deux cent soixante-huit tableaux (ayant appartenu pour la plupart à Jean Paulhan) et, dans les vitrines, manuscrits, livres, lettres, coupures de presse, photographies et autres documents. Impossible d'oublier les accrochages Braque, Dubuffet et Fautrier, Balthus, Michaux, Masson, Fièvre, Wols, Klee, Lhote, Chaissac, **Alechinsky**,

15

Wogensky, Hundertwasser, De Chirico..., et aussi Juva, **Martin**, Lorenz, Uzenfant, Rhodes, Artaud, Sarthou, **Revol**, **Faubleé**, Audiberti..., plus étrangement Pointelin, Milleret, Stéfa, Augsburg, Redon,... tous étaient là pour une valable raison qui s'expliquait à la lecture des documents.

A lui seul le catalogue, épuisé en quelques jours (à saisir séance tenante si on le découvre chez un bouquiniste!), écrit par André Berne-Joffroy, est un monument.

Dans sa préface, celui-ci rapproche les vues sur la littérature et sur la peinture de Paulhan qui place Braque plus haut que Picasso, qui dénonce les systèmes (surréalistes, cubistes...)

facilement reconnus donc appréciés du public, et qui prend immédiatement parti pour le nouveau, l'incongru, l'inattendu. Tout ceci renvoie sans cesse aux documents des vitrines, largement reproduits. Une somme!

• Catalogue de l'exposition de la Bibliothèque nationale suisse et des Éditions Gallimard : *Gallimard et la Suisse - Un siècle d'affinités littéraires* (Gallimard, 1999). Après notes, introduction, avant-propos (**Antoine Gallimard, Philippe Jaccottet, Jean-Frédéric Jauslin, Jacques Réda, Jean Starobinski**) commence une histoire détaillée et passionnante (travail collectif) des rapports entre Gallimard et les auteurs suisses, entre écrivains des deux pays, sans oublier l'influence de la guerre. Paulhan y tient une très large place, tout à fait justifiée.

«Autour de *La NRF*. de Jean Paulhan » fait ressortir l'activité de l'écrivain de 1925 à 1940, mais son nom se retrouve également bien souvent dans d'autres chapitres.

Il nous faut remercier **Alban Cerisier** et **Stéphanie Cudré-Mauroux** pour la qualité de leur travail tant pour l'exposition que pour le catalogue.

• **Serge Meitinger** a écrit une courte et subtile «fantaisie» sur le mot «nectar» dans laquelle il s'appuie tout d'abord sur *La Preuve par l'étymologie* pour arriver à l'« émythologie» (néologisme emprunté à **Rebotier** et dont il donne paradoxalement une étymologie préalable)

« Du nectar ou la preuve par l'« émythologie », dans *Phréatique*, n° 86, automne 1998

• **Julien Dieudonné**, avec précision, avec justesse et avec de nombreuses citations, met en évidence les rapports picturaux et littéraires entre Mairaux, Paulhan et Fautrier. C'est à Mairaux, qui s'intéressa au peintre dès 1928, que Paulhan, en 1942, libéré du travail de *La NRF* dut son admiration à celui qui devait devenir un très grand ami, et dont il possédait de nombreuses toiles. L'analyse des textes de Paulhan sur l'œuvre de Fautrier est fine et mène en parallèle langage et peinture. (« Mairaux et Paulhan au miroir Fautrier », *Revue des Lettres modernes*, Série Mairaux n°10: «Réflexion sur les arts plastiques », Paris-Caen, Minard, 1999

• En relisant *Énigme de Perse*, **Renato Turci**, qui aime les comparaisons franco-italiennes, trouve que cette étude pourrait s'appliquer en grande partie à Franco Ferrara. Il établit un parallèle entre les œuvres des deux poètes qui se distinguent pourtant sur un point: la grandiloquence pour l'un et la modestie pour l'autre.

Renato Turci : «Da Franco Ferrara a Saint-John Perse - Un percorso possibile », // *Lettere di provincia*, n° 102, 1998, Ed. Lungo, Ravenna.

• S'appuyant principalement sur les fonds Jean Paulhan, Éditions Surréalistes et Adrienne Monnier déposés à l'IMEC, **Jérôme Prieur** a revu de près le différend qui opposa Breton et ses amis à Paulhan, en 1927. Paulhan finit par provoquer Breton en duel et lui envoya ses témoins. Breton se récusa, et *La NRF* y gagna de prendre ses distances vis-à-vis du mouvement surréaliste. Jérôme Prieur conclut ainsi :

« Ne faut-il pas [...] déceler, avant tout, l'écho d'un conflit interne à La NRF, une contre-attaque dans la querelle d'héritage qui agite la revue depuis la mort de Jacques Rivière [...] une étape préméditée par Jean Paulhan et savamment théâtralisée pour consolider sa légitimité ».

Suit l'analyse des dix-huit pièces d'archives ou photographies utilisées (Jérôme Prieur: *Un Combat singulier: l'Affaire Paulhan-Breton en 1927* dans *L'Auteur et son éditeur*, IMEC, 1998, à l'occasion du «Mois du Patrimoine »).

• **Gaspard (Olgiati)** vient de rééditer un petit livre, dans les «Cahiers Bleus» (et dans une présentation soignée, contrôlée par lui-même). Il s'agit d'un texte déjà signalé dans notre Bulletin n° 14, p. 16: *Parole de passage ou :Jean Paulhan le médiateur*.

Le texte est précédé d'une «Lettre à Serge Velay» (de G.O.) qui nous a paru, à l'instar de bien des lettres de Paulhan, une « lettre à soi-même ».

EN PROJET

• **Christian Garaud** vient de terminer la première version d'un texte d'une soixantaine de pages, intitulé «*La Gravité sans pesanteur dans les entretiens de Jean Paulhan avec Robert Mallet. Variations sur un thème d'Italo Calvino*»

• **Anna-Louise Milne** publiera son premier article sur Paulhan « Placing the Commonplace : Translation according to Jean Paulhan » dans *Palimpsestes* n° 13.

Elle prépare également un article sur une concertation virtuelle entre Paulhan, Ponge, Blanchot autour de l'œuvre de Mallarmé.

EXPOSITIONS

EN COURS OU TERMINÉES

• En octobre 1968, décédait Jean Paulhan. La Bibliothèque municipale de Nîmes, ville natale de Jean Paulhan, a voulu commémorer le trentenaire de cette disparition avec une exposition intitulée «Jean Paulhan, le patron» (18 décembre 1998-17 mars 1999, Carré d'Art-Bibliothèque).

Prestigieuse présentation où l'on pouvait voir de très nombreux documents principalement prêtés par l'IMEC, à savoir des notes, notules, manuscrits, des lettres de J.P. reçues par lui, des dessins, coupures de presse, catalogues, des photographies et des portraits de Jean Paulhan par Bertha Rhodes, Lhote, Dubuffet, et Lapoujade (celui-ci figurant aussi sur l'invitation).

A cette occasion un beau Catalogue, sur papier Ingres, avec quatre textes de **Bernard Lecoq** (présentation de l'exposition), **Serge Velay**, **Christian Iager** et **André Berne-Joffroy** reproduit des oeuvres de **Lyne Limouse**, **Renato Turci**, des fac-similés de lettres à Marc Bernard et une photographie au jeu de boules. En annexe: le « Catalogue du fonds Paulhan de la Bibliothèque municipale.

17

de Nîmes », riche de plus de cent documents (voir « ÉTUDES, ESSAIS », également la rubrique AUDIOVISUEL»).

• Cette exposition devait être, en partie, reprise par la ville de Bédarieux, par les soins d'**Yves Mécif**. Il n'y eut pas de suite.

• Toujours à Nîmes, en novembre 1998, l'exposition «1914... et après» a commémoré l'Armistice avec les monuments aux morts de la Grande Guerre.

Lors de l'inauguration de l'exposition, plusieurs écrivains gardois, dont **Jean Carrière**, **Christian Liger**, **Jean-Pierre Milovanoff**, **René Pons**,... ont lu des extraits du *Guerrier appliqué*: publication « saluée à sa parution par les nationalistes et les pacifistes », commente *Espace Gard*, d'abord « par les anarchistes et antipatriotes» remarque Paulhan, pu «par les patriotes à tout crin et les réactionnaires» en 1930, ajoute-t-il (*Les Incertitudes du langage*, p.98).

• La Bibliothèque nationale suisse et les Editions Gallimard ont donné une place importante, lors du «Salon international du Livre et de la Presse» de Genève (14-18 avril 1999), à Jean Paulhan au sein de l'exposition « Gallimard et la Suisse. Un siècle d'affinités littéraires» préparée par **Alban Cerisier** et **Stéphanie Cudré-Mauroux**. L'exposition doit ensuite se rendre à Fribourg, Neuchâtel, Lausanne, Berne et Paris (en l'an 2000).

Bien documentée, claire, panoramique (**Stéphanie Cudré-Mauroux** et **Alban Cerisier**), l'exposition était également esthétique (**Anne Lagarrigue**).

Ainsi, voyait-on passer Edith Boissonnas, Corinna Bille, Monique Saint-Héliier, Baise Cendrars, Georges Borgeaud, Charles-Albert Cingria, Charles Ferdinand Ramuz, Guy de Pourtalès, Léon Bopp, Edmond Fleg, Albert Cohen, Gustave Roud, Pierre-Olivier Walzer, Denis de Rougemont, **Jacques Chessex**, **Maurice Chappaz**, les éditeurs **Mermoud** et **Mermoud**,...

A l'ouverture, quelques personnalités prirent la parole dont **Jean-Frédéric Jauslin**, **Antoine Gallimard** et **Stéphanie Cudré-Mauroux** qui manifesta vivement son admiration pour Jean Paulhan.

• Le 25 mars 1999, Jacques Audiberti aurait eu cent ans; plusieurs manifestations à Antibes et une exposition à Paris ont commémoré l'événement. Du 4 février au 13 mars, « La (très belle) Galerie » de **Pierre et Franca Belfond**, avec le concours de l'IMEC, de **Marie-Louise Audiberti** et de **Claire Paulhan**, a présenté plus de soixante dessins et aquarelles de l'écrivain. Audiberti dessinait comme il écrivait, accrochant les idées les unes aux autres, sans immédiat apparent. Et pourtant l'ensemble est cohérent, émouvant. En vitrine, de nombreux documents, lettres et livres provenant des fonds Paulhan et Audiberti de l'IMEC, enrichissaient l'exposition qui s'est ensuite prolongée à Antibes.

• Cette même galerie vient de présenter des dessins de **Raymond Moretti** préparés pour les couvertures de *Magazine Littéraire* ainsi que trente années de ces couvertures.

Sauf inattention de notre part, il a fallu beaucoup chercher pour trouver le nom de Paulhar

EN PREPARATION

• À Londres, la Whitechapel Art Gallery a préparé, pour février-mars 1999, une exposition sur l'œuvre d'Henri Michaux.

• Même préoccupation pour la Bibliothèque nationale qui en prévoit une pour octobre-décembre de la même année.

Heureux décalage car les deux organisateurs ont demandé parfois aux Archives Paulhan les mêmes documents.

• Deux sculpteurs allemands (**Gisela Nietman et Christa Schnikler**), sur le conseil de **Jean Frémon**, ont désiré inclure dans le catalogue de leur exposition (mille exemplaires gratuits), en français et en anglais, *L'Art informel*. Nous espérons en recevoir quelques justificatifs.

• Et **Anna-Louise Milne** (toujours!) envisage, elle aussi, une exposition autour de *La NRF*.

On peut s'étonner, à juste titre, de tous les projets qu'envisage, de tous les travaux dont se charge Anna-Louise Milne. C'est que sa soutenance de thèse lui permet de disposer de quelques années de liberté pour mettre à profit ses connaissances.

AUDIOVISUEL

• Une projection privée du film de **Jérôme Prieur**, *Jean Paulhan - Le dond'ubi-quité*, a eu lieu le 10 décembre, à l'Hôtel de Massa. On attendait environ 90 personnes, il en est venu quatre fois plus! dont **Bernard Rapp**. Débordement général.

Jérôme Prieur commença par annoncer que la présentation était annulée (ce que personne ne crut), puis précisa qu'il y aurait plusieurs séances de projection.

Il fit part ensuite des plaisirs et bonheurs qui accompagnèrent la composition du film et remercia tous ceux qui l'avaient aidé dans cette difficile entreprise. Un regret cependant, celui d'avoir dû tailler dans une douzaine d'heures d'enregistrement dont il aurait aimé tirer parti.

Dans les Arènes de Lutèce, Jérôme Prieur a choisi d'évoquer les multiples facettes d'un homme complexe et d'un écrivain d'abord difficile en montant une sorte de conversation entre amis et lecteurs de Jean Paulhan (**André BerneJoffroy, Michel Cournot, Roger Judrin, Christian Liger, Pierre Oster, Jacqueline Paulhan, Claude Tchou, Jean-Claude Zylberstein** et Dominique Aury, jeune, toute en finesse). De nombreux documents et quelques repères biographiques traversent le tout.

Le public de lecteurs, connaisseurs, amis et curieux manifesta clairement sa satisfaction.

Le même film fut programmé, sur France 3, pour le mercredi 13 janvier 1999, à 23 heures 20, dans « Un Siècle d'écrivains », collection dirigée par Bernard Rapp et coproduite par France 3, l'INA, l'IMEC. Sur ces entrefaites, Liebermann mourut et «Jean Paulhan » fut repoussé au 17 février.

• La même semaine et toujours sur FR3, le samedi 20 février, à 23 heures 35, à la fin de *Qu'est-ce qu'elle dit Zazie?*, **Christian Liger** nous fit rapidement visiter l'exposition de Nîmes.

Qui s'intéresse à Paulhan doit se coucher tard !

• A Nîmes, le 5 mars, à 20 heures 30, une nouvelle projection du film de **Jérôme Prieur** eut lieu au Carré d'Art et fut suivie d'un débat avec l'auteur et **Christian Liger**.

• A la Télévision Suisse Romande, une émission d'une heure (tardive naturellement) fort bien menée par **Florence Henniger** a réuni **Jean Starobinski, Alban Cerisier, Stéphanie Cudré-Mauroux, Hugo Loetcher** à propos de l'exposition «Gallimard et la Suisse ».

Si Alban Cerisier a insisté sur le souci commercial, qui entraine en ligne de compte, tous reconnus à la suite de Jean Starobinski et de Stéphanie Cudré-Mauroux que les échanges entre écrivains et éditeurs (dans les deux sens) avaient commencé par des dialogues, puis lectures entre amis, et que la collection «Métamorphoses» de Jean Paulhan était « la grande aventure la création littéraire ».

• Provenant également de la série «Un Siècle d'écrivains» le film *Audiberti, des tonnes de semences* de **Marie-Louise Audiberti** et de **Philippe Condroyer** a été projeté au cours d'une soirée organisée par **Marcel Maréchal**, le 10 mai, au Théâtre du Rond-Point, pour le centenaire de «Monsieur Audiberti ». On y a retrouvé Jean Paulhan remarquante «Audiberti [... I il se débat contre les mots qui lui viennent en grand nombre, qui l'accablent, qui le brutalisent»

INFORMATIQUE

• Au cours d'une réunion de bureau, il n'a pas été jugé très utile d'ouvrir un site Internet nom de Jean Paulhan, site dont les frais auraient été trop lourds.

D'autant plus que **Claire Paulhan** en a déjà un à l'IMEC qui donne quelques renseignements, auxquels nous allons en ajouter quelques autres concernant la SLJP, en rais de notre partenariat avec cet Institut:

E-mail : claire.paulhan@imec-archives.com

Rappelons que **Bernard Fournier** a fait un relevé sur papier de toutes les occurrences concernant Paulhan sur Internet.

Voir le Bilan de l'IMEC, p. 3.

MUSIQUE

• L'infatigable, l'efficace chercheur qu'est **Bernard Baillaud** a retrouvé d'abord un, puis quatre des six poèmes malgaches recueillis par Jean Paulhan et mis en musique par Mesens, de novembre 1921 à décembre 1922.

Si les lettres de Mesens semblent avoir été détruites, des brouillons en sont conservés aux archives Mesens-Nicole Dubuq de Bruxelles. Ceux-ci comportent au moins une lettre de Paulhan (E.L.T.Mesens, *Moi je suis musicien*, écrits sur la musique réunis, présentés et commentés par **Robert Wangermée**, Bruxelles, Didier Devillez, 1998).

A cette occasion, on rappelle les travaux beaucoup plus récents du compositeur, belge également, **Albert Vandrise** (voir Bulletin n°6, p.10¹ et n°7, p. 11).

Trois d'entre eux furent chantés par **Séverine Andreu**, pendant la «Revue parlée» montée à Beaubourg, pour le centenaire de Jean Paulhan.

PRESSE

La Presse a très favorablement accueilli le Cahier n° 9, *Correspondance GidePaulhan*.

• Dans La Revue des revues de l'IMEC (numéro 25), à ce sujet, il faut lire la longue étude de **Bernard Baillaud**, dont toutes les phrases ont leur poids. B.B. insiste sur le balancement entre les deux écrivains, balancement qui touche l'influence, ou le désir d'être approuvé, ou encore, le besoin de surprendre et parfois même de dominer, tout ceci pour la vi de la Revue.

Une remarque consolante pour tous les annotateurs de correspondances :

« L'annotation est un travail infini que le lecteur aura plaisir à compléter ».

• Dans le numéro 82 (novembre 1998) de *Résistance*, **André Lafargue**, avec «Le Chaînon manquant », tente de retracer l'histoire des trois publications successives qui parurent sous ce même titre.

Il note en particulier que le premier de tous, celui du Musée de l'Homme, fut fondé, en décembre 1940, par Boris Vildé et Anatole Lévitki: quatre numéros de mille exemplaires d'un Bulletin ronéoté auxquels participèrent Claude Aveline, Pierre Brossolette, Jean Cassou, Louis Martin-Chauffier, M Nordmann et Jean Paulhan. Arrestations, condamnations à mort et exécutions au Mont Valérien s'ensuivirent (voir Une Semaine au secret).

• Avec «Les Mystères de Paulhan» (*Les Inrockuptibles*, n° 181, 13-19 janvier 1999), **Fabrice Gabriel**, exprime son admiration pour le film de **Jérôme Prieur**, donné le 17 février sur FR3. Sensible aux documents qui montrent Paulhan, homme jeune, mûr, puis vieillissant, F.G. a de plus su lire, entre les lignes des différents témoignages, mais aussi entre les images du passé, tout ce que suggère ce film.

• Bonne recension également dans *Le Nouvel Observateur* du 13-19 février 1999, par **Bernard Génies**, et dans le *Télé-Star* du 17 février 1999.

- Le Colloque de Cerisy a de même provoqué quelques réactions, dont une longue analyse de **Friedhelm Kemp** (*Neue Zürcher Zeitung* du 13-14 février 1999) et une plus courte de **Patrick Kéchichian** (*Le Monde*).
- L'exposition « Gallimard et la Suisse » a eu un grand retentissement dans la presse romande et alémanique; par exemple, *L'Hebdo Littéraire* du 1^{er} avril a publié un dossier de dix pages sur l'exposition, signées **Pascal Décaillet**, **Michel Audétat**, **Isabelle Falconnier**, avec de nombreuses photos à l'appui.
- Intéressante recension de la **Correspondance Chardonne-Paulhan** (Stock) par **Marc Lambron** (*Le Point*, 23 avril 1999) qui parle, non sans justesse, de « Ping-pong littéraire, de match, de contorsionisme, de trique,... », et termine tout aussi justement avec : « Si ce qui est compromis par l'esprit est sauvé par l'amour, alors celui des deux qui a le plus aimé l'autre, c'est Chardonne ».
- Au Canada, **Gilles Archambault**, regrette le manque de lettres de Paulhan et le manque d'humour de Chardonne et trouve comme utilité à cette publication le fait d'

« attirer l'attention sur un maître prosateur dont l'œuvre n'est plus guère lue ».

Il rappelle que Dominique Aury avait qualifié, pour Radio-Canada, le style de Chardonne de « cristal de roche ».

- **Michel Cournot** (*Le Monde*, 9 juillet 1999) fait remarquer que Chardonne voudrait d'abord faire prépublier et couvrir d'éloges par *La N.R.F.* ses livres, paraissant chez Grasset. Ce qui amuse Paulhan. Par la suite, le ton change de part et d'autre, pour des raisons politiques. La « vision européenne » de Chardonne irrite profondément Paulhan qui lui écrit :

'« Il y a de l'injustice dans le sort qui vous attend. »

- Le même Michel Cournot (dans le même *Monde*) commente l'« étrange correspondance entre Jean Paulhan et Catherine Pozzi qui

« se cherchaient sans se chercher. Quelques jours avant sa mort, [...] elle reçut de Paulhan une lettre; il lui disait enfin qu'il savait tous ses vers par cœur, qu'il se les disait souvent. Elle écrivit aussitôt quelques vers, elle les tendit à son fils et lui dit: "Envoie-les à Paulhan, Claude, c'est étrange, il n'y a pas une rature ».

DOCUMENTS ENTRÉS AUX ARCHIVES

- **Martyn Corrnck** nous a envoyé un extrait de *Dix ans de vie française*, recueil de conférences prononcées à l'Institut Britannique de Paris à l'intention des professeurs des écoles secondaires anglaises, invités par l'université de Paris autour de Pâques 1938. A la veille d'une visite des souverains britanniques, on tentait ainsi de réanimer l'« Entente cordiale ».

Au sommaire, vingt et une conférences sur la littérature, la peinture, la musique, la pensée religieuse (catholique et protestante), la politique, la situation ouvrière..., un vaste tour d'horizon. Jean Paulhan traita de « La Poésie » et se fit accompagner de Pelorson, Audiberti, et SLJPervielle qui lurent chacun un de leur poèmes.

Ainsi qu'il l'annonça, l'écrivain ne parla pas de la poésie, mais des erreurs et des risques qui l'avaient menacée et principalement du « pouvoir des mots », problème qui le préoccupait beaucoup à l'époque (voir *Les Nouveaux Cahiers* d'avril et mai 1938) et que l'on devait également retrouver dans *Les Fleurs de Tarbes*.

- **Bernard Baillaud** a repris la bibliographie de **Jean-Yves Lacroix** en y ajoutant les articles parus dans la presse et en suivant un ordre chronologique. Jean-Yves Lacroix avait déjà complété le travail de **Jean-Claude Zylberstein**. Tout permet de penser que dans quelques années, un nouveau chercheur reverra à son tour le tout pour l'enrichir encore. Une copie est déposée à l'IMEC (voir PROJETS ÉDITORIAUX).

- Nous venons de recevoir le numéro 6 (janvier-février 1985) de *Poésie 85* qui s'ouvrait sur un hommage à Jean Paulhan à l'occasion du centenaire de sa naissance: textes de **Pierre Seghers** et de **Pierre Dubrunquez**, lettre de Max Jacob, « La Pierre Philosophale » de J.P., dessins de Dubuffet, Fautrier, Wols, fac-similés et photographies.

- Depuis plus d'un an, **Bernard Baillaud** nous a remis son index des noms

cités (auteurs, titres, personnages fictifs) que l'on trouve dans les *Œuvres complètes*, *La Vie e pleine de choses redoutables* et *Le Traité du ravissement*.

• A la demande de **Pierre Oster**, **Odile de Lalain** et **Jacqueline Paulhan** ont rendu visite à **Philippe d'Argila** pour lui demander les archives de Dominique Aury et celles de Jean Paulhan qui seraient encore à Boissise. Philippe a répondu très favorablement à cette requête et avec beaucoup de compréhension et de générosité. Elles (O. de L. et J. P.) y retourneront en octobre-novembre.

DIVERS

• En octobre 1998, à la Société des Gens de Lettres, les «Amis de Pierre Mac Orlan» ont exposé comment la commune de Saint-Cyr-sur-Morin, légataire universelle de l'auteur, n'en respecte plus le testament, pour diverses raisons, dont une rentabilité insuffisante. D'où un procès.

Plus de 120 associations littéraires, dont la SLJP, ont répondu favorablement à l'appel à signature en faveur des Amis de Pierre Mac Orlan

Rappelons que *Jacob Cow le pirate* tient son titre d'un petit récit de Mac Orlan et que le Prix de la Bourse Nationale de Voyage fut attribué en octobre 1918 (exactement quatre-vingts ans plus tôt) à Jean Paulhan (*Le Guerrier appliqué*), Pierre Mac Orlan (*Les Poissons morts*) et Francisque Poincaré (*En suivant la flamme*).

Francis Lacassin nous a envoyé le conte de Pierre Mac Orlan: «*Jacob Cow ou le gentilhomme de fortune*», publié dans *Le Journal*, le 26 mai 1912 et recueilli, en 1913, dans *Contes de la pipe en terre*.

• **Bernard Dandois** signale ce texte du poète belge Odilon-Jean Périer dédié à Jean Paulhan (tiré de *Poèmes*, Gallimard, 1952)

« L'amour et la fatigue
m'ont fait agenouiller.
Je n'attends rien du ciel
Qu'une heure de beau temps.

Étrange liberté
Limite du bonheur...

Je parle d'être heureux,
Ne m'abandonnez pas. »

• L'IMEC vient de publier un répertoire de ses fonds d'archives. Naturellement une page est consacrée à Jean Paulhan. Comme pour chaque fonds, sont indiqués les autres fonds en liaison avec le sujet, on retrouve Paulhan dans un grand nombre de notices.

PAULHAN EST PARTOUT

• **Pierre Andreu** (p. 25) et **Per Jakez Hélias** (p. 126) ont fait référence à Paulhan dans les communications d'un colloque sur Max Jacob: Hélias écrit:

« C'est Jean Paulhan qui a dit de Max Jacob: Il me semble que nous voyons le monde, peu s'en faut, comme il le voyait. Il avait donc raison » dans « Qui (ne) connaît (pas) Max Jacob ? » (Rennes, Institut culturel de Bretagne, 1987).

• Alain évoque *Le Guerrier appliqué* dans ses souvenirs de la Grande Guerre :

« Si j'ai eu quelque fois une âme de guerrier, ce qui m'a fait penser qu'on a toujours le courage qu'exige une action bien déterminée, on trouvera mon portrait dans ces deux oeuvres [*Au bivouac* de Jean Schiumberger, *Le Guerrier appliqué* I, et non ailleurs [...]] ».

(Alain, *Souvenirs de guerre*, Paris, Gallimard, 1937).

• Les *Notes sur la vie littéraire* (Cahiers de La NRF, Gallimard, 1999) représentent un dixième des carnets de Jean Schiumberger, selon le choix et la présentation de **Pascal Mercier**, spécialiste de cet auteur. Peu d'allusions à Jean Paulhan, cependant, comme une grande partie des pages retenues tournent autour de Gide, dévoilant une face inhabituelle de l'écrivain, l'ensemble forme un intéressant et vivant complément à la *Correspondance Gide-*

Paulhan.

Il se dégage de plus que Schlumberger, fin critique, ferme et droit, était également un auteur prolifique, sans doute injustement oublié.

• Jean Paulhan a envoyé au général de Gaulle son discours de réception à l'Académie française. En témoigne la lettre du 21 août 1964 adressée par ce dernier à l'écrivain.

Charles de Gaulle, *Lettres, notes et carnets, janvier 1964-juin 1966*, Paris, Pion, 1967.

• **Pierre-André Taguieff** dans *Le Racisme* (Flammarion, 1997) emprunte à Paulhan le « parfait et très volontaire enoncé » de la difficulté de travailler sur les « terres mouvantes des racismes »

« Tout a été dit. Sans doute. Si les mots n'avaient changé de sens; et les sens de mots ».

• «Siècle traversé », «Pont traversé », Paulhan est présent dès la première ligne de la préface aux neuf décennies de souvenirs de **Maurice de Gandillac**.

Dans le corps du livre, qui couvre deux guerres, de nombreuses mutations politiques, techniques, médicales, philosophiques, littéraires,... Paulhan ne fait l'objet que de quelques rencontres (Maurice de Gandillac: *Le Siècle traversé*, Albin Michel, 1998).

• **Jean Kaempfer** publie la synthèse de ses travaux sur la guerre. Il rapproche *Le Guerrier appliqué* du *Feu de Barbusse* (par un commun souci de gommer le repérage chronologique et de restituer fidèlement les dialogues) et l'oppose au *Voyage au bout de la nuit*: «Bouillonnement» d'un côté, '«froideur»' de l'autre (*Poétique du récit de guerre*, Paris, Jo: Corti, 1998).

• **Antoine Compagnon** mentionne deux fois Paulhan à propos de la rhétorique dans *Le Démon de la théorie. Littérature et sens commun* (Paris, Le Seuil, 1998).

• Le nom de Paulhan revient plusieurs fois dans «Usage des stéréotypes» (recueil d'articles d'auteurs divers dont **Christian Garaud** prépare la publication pour Champion). Ses réflexions sur le langage et la littérature servent de point de départ à celle des chercheurs qui s'intéressent actuellement à une théorie du stéréotype généralement vu comme une ambivalence.

Chr. G.

• **Martyn Cornick** a publié, à l'Université de Birmingham, « The Terrible 20th century? One hundred years of French intellectual history » dans *Modern and Contemporary France* (novembre 1998).

QUESTIONS ET RECHERCHES

• Germaine Huet, l'épouse d'Albert Uriet, illustrateur de Jean Paulhan pour ses premiers ouvrages, possédait un manuscrit de *Lalie*, recopié à la main et illustré en couleurs par ce peir. Après une première expertise, Florence Gould voulut l'acheter et l'offrir à la SLJP.

Malheureusement une seconde expertise suivit et, jugée exagérée, fit abandonner le projet.

Ce manuscrit, en bon état, fut remis par Germaine Huet à son neveu, Pierre Huet, qui le vendit lors de la succession de sa tante. Il ignore à qui. Si quelqu'un retrouvait la trace de l'acheteur, il serait bienvenu de nous la faire connaître afin que nous puissions demander éventuellement une autorisation de consultation (voir également le compte rendu de l'assemblée générale).

• **Bernard Baillaud** demande à tous les paulhaniens qui auraient écrit ou connaîtraient texte consacré en partie ou en totalité à Jean Paulhan (1968-1999) de bien vouloir lui en donner les références complètes (voir «PROJETS ÉDITORIAUX »).

AMUSETTES

• Jacques Brel était un lecteur de Jean Paulhan et s'intéressait particulièrement aux *Incertitudes du langage*.

• Un livre de parodies littéraires a paru dans l'immédiat après-guerre. La préface en est écrite «Aux dépens de Jean Paulhan » et s'intitule «Les Mots n'ont pas besoin d'avoir des ailes ». A la lecture, on ne risque guère de se tromper (*Anonyme, Faux en écriture*, Paris, Julliard, 1947).

• Quelques mots, quelques lambeaux de phrases de l'écrivain, mais bien amenés au sein d'une réflexion et d'un étonnement bien paulhaniens font du «Petit Trophée un excellent pastiche, écrit par **Julien Dieudonné** qui a mêlé deux noms empruntés au *Guerrier* et à *Aytré*

pour en faire son pseudonyme (Jacques Guetteloup: «Le Petit Trophée », *La Hache*, n° 1, Hiver 1999, 6, rue du docteur Albert Calmette, 92110 Clichy).

Il a échappé à Julien Dieudonné encore un peu de J.P. dans «Vie et mort de Bulle » et dans «Ironie 1.9.9.9.» -

• Dans le numéro 6 de *Proverbe*, la revue d'Eluard, la liste des collaborateurs, dressée en page un par Soupault, est accompagnée de définitions sarcastiques et poétiques, inspirées apparemment de Ducasse. Ainsi Aragon est-il la « Canule de verre », Eluard la « Nourrice des étoiles », Péret le « Mandarin citron », Soupault la «Pissotière à musique ». Entre Eluard et Péret, on trouve «Anonyme, le Grand serpent de terre ». Il pourrait s'agir, pour **Claude Pérez**, de Jean Paulhan.

• Les lecteurs de Paul Nougé liront dans l'excellent livre que lui consacre **Olivier Smolders** tout ce que l'on peut savoir sur un objet de verre fabriqué par l'écrivain dans son laboratoire et offert à Paulhan en 1927 (*Paul Nougé*, Bruxelles, Labor, 1995).

COMPTES DE L'EXERCICE 1998

.....
Montant des recettes : 50 328,37 F

Montant des dépenses : 48 802 ,53 F

Soit un surplus pour 1998 : 50 328,37 - 48 802,53 = 1525,84 F ou 232,60 Euros.

(1) Nous espérons que les cotisations portées à 200 F et 100 F, selon la décision prise au cours de l'Assemblée générale, parviendront à contrebalancer la perte due aux décès de plusieurs de nos membres.

(2) La SLJP envoie aux sociétaires qui le lui demandent des exemplaires supplémentaires de ses *Cahiers* au prix coûtant (en particulier à l'étranger). Elle cède, également au prix d'édition, les exemplaires qui lui sont envoyés en guise de droits d'auteurs par de petites maisons d'édition (la famille Paulhan ayant renoncé à ses droits propres).

En 1998, un livre réunissant les vingt allocutions de notre président sortant, Roger Judrin, a été envoyé gratuitement aux membres de la SLJP.

N.B. La plus grande partie des *Cahiers* et livres vendus en 1998 ont été achetés les années précédentes.

(3) Représente une partie de la somme due pour le *Cahier* en cours.

(4) Dernière partie de la participation au Colloque de Cerisy.

(5) Les frais de téléphone, les frais de réception sont à la charge de la famille et de quelques membres de la société.

COTISATIONS 2000

• L'assemblée générale de 1998 en a porté le montant à 200 Francs ou 30 Euros par an (100 Francs ou 15 Euros pour les étudiants et les «cas particuliers »).

• Inlassable dans ses envois de rappels de cotisation, la trésorière serait cependant heureuse que vous lui fassiez parvenir en janvier 2000, votre chèque libellé à l'ordre de la SLJP.

• Tout envoi recommandé (ou mandat), ce qui à vrai dire est inutile, doit être adressé à Jacqueline Paulhan, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris. Un envoi recommandé (ou mandat) adressé à la SLJP est irrémédiablement perdu, même après d'irritantes démarches auprès de services postaux.

• Un reçu fiscal pour l'an 1999 sera envoyé à tous les lecteurs imposés en France, à l'occasion d'un envoi de circulaires, et en tout cas avant février 2000.

• Pour les lecteurs étrangers, se rappeler que les chèques en Francs provenant de l'étranger sont parfois amputés de plus de la moitié de leur valeur. Un règlement provenant de l'étranger doit être libellé en Francs.

• Les membres de la CEE sont priés de rédiger leur chèque bancaire ou mandat en

Euros.

- Les membres de la CEE (et de la SLJP) disposant d'un CCP peuvent, à moindres frais, utiliser un formulaire de leur chéquier. Il suffit de rayer la monnaie locale et d'inscrire la somme en Euros, et bien sûr d'indiquer le destinataire (SLJP, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris) ainsi que le numéro de compte : 15 433 01 G Paris

Le chèque ainsi rempli doit être envoyé à la SLJP.

FINANCEMENT DU BUFFET DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

- Jacqueline Paulhan rappelle que les statuts de la société ne permettent pas d'utiliser les fonds recueillis (subvention, cotisations et dons) au financement du buffet. Pendant longtemps celui-ci a été assuré par la famille et quelques amis. Depuis plusieurs années, à l'initiative de **Marguerite Blanzat**, il est demandé aux membres qui le veulent bien d'y contribuer.

La question de savoir s'il fallait continuer dans cette voie a été posée lors d'une réunion de bureau et a recueilli un « oui » unanime.

La même question posée en assemblée générale n'a rencontré que trois abstentions. Nous pouvons donc continuer ainsi et remercier l'Assemblée générale de sa décision.

COMPOSITION DU BUREAU

PRÉSIDENCE D'HONNEUR

Roger Judrin a accepté de devenir notre président d'honneur, malgré les épreuves qu'il vient de traverser.

RÉÉLECTION DU PRÉSIDENT ET DU VICE-PRÉSIDENT

- Nous répétons ce qui a été dit en fin d'assemblée générale, à savoir qu'**André Berne-Joffroy** demande instamment à être remplacé l'an prochain.

Les candidats éventuels sont priés de se signaler à **Jacqueline Paulhan** ou à un autre membre du bureau. S'ils sont plusieurs, le vote aura lieu à bulletins secrets.

- Nous conservons avec plaisir notre vice-président **Gaspard Olgiati**.

RENOUVELLEMENT DES MEMBRES

- Personne n'a demandé à quitter le bureau.

- Claire Paulhan a demandé à en faire partie, ce qui n'est que justice étant donné tout le travail qu'elle fournit pour cette société (élue à l'unanimité).

RÉUNIONS DU BUREAU ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

- Comme par le passé, nous accueillons avec plaisir tous ceux que cela intéresse (même non membres de la SLJP aux réunions de bureau comme à l'Assemblée générale).

27

- Les réunions du bureau auront toujours lieu dans la salle de lecture de l'IMEC (IMEC - 9, rue Bleue, 75009 Paris (métro Cadet); 01 53 34 23 21) les mardis 16 novembre 1999 et 8 février 2000 à 18 heures 30.

- Assemblée générale prévue pour le 27 mai 2000, chez **Michel Faublée**.

REMERCIEMENTS

- Ainsi que chaque année, la rédaction remercie les lecteurs de Jean Paulhan de leur lecture patiente et, bien sûr, attentive, et s'excuse des inévitables redites qui parsèment le Bulletin.

- Ce Bulletin a été rédigé par Jacqueline Paulhan, avec l'aide de Bernard Baillaud, Christian Garaud, Jean-Kely Paulhan, Claude Pérez..., grâce aux informations de Frédéric Badré, Bernard Baillaud, Paolo Bagni, Gérard Berreby, Dora Bienaimé, Martyn Cornick, Bernard Dandois, Florence Davaille, Julien Dieudonné, Christian Duquesnes, Odile Felgine, les Editions Gallimard, Christian Garaud, Cyri

Gigandet, Caroline Hoctan, Friedhelm Kemp, Francis Lacassin, Adriano Marchetti, Yves Mécif Serge Meitinger, Pascal Mercier, Jacques Message, Anna-Louise Milne, Aurélie Moreau, Caro Murphy, Gaspard Olgiati, Pierre Oster, Brigitte Ouvry-Vial, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Claude Pérez, Milan Prochazka, Jean-Philippe Segonds, Michael Syrotinski, Caroline Tachon, Renato Turci, Serge Velay, Jeannine Verdès-Leroux, Silvio Yeshua, que nous remercions également.

27-28-29-30

ŒUVRES DISPONIBLES DE JEAN PAULHAN

.....

31

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

BUT

- Officiellement, elle a pour but de préserver, entretenir, et faire connaître l'oeuvre de Jean Paulhan et notamment de la lire et de la faire lire». Dans cet esprit:

ÉDITIONS

- Elle surveille tout ce qui touche la publication des oeuvres de Jean Paulhan.

AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES

- Elle leur envoie tous les deux ans un Cahier que l'on peut également acheter en librairie,
- tous les ans un Bulletin d'information,
- et leur cède à prix réduit certains ouvrages (conditions déjà indiquées),
- met un studio à la disposition des chercheurs de province et de l'étranger pour de courts séjours de travail à Paris (à demander largement à l'avance).

RECHERCHES

- Elle essaie de mettre en rapport les chercheurs entre eux,
- met à leur disposition ses archives, rue des Reculettes, sur rendez-vous, le jeudi matin (0145 3153 04), ainsi qu'à l'IMEC, sur rendez-vous et l'après-midi, du lundi au vendredi (9, rue Bleue téléphone 0153 3423 21). Les demandes de documents et les réservations de places doivent être faites très à l'avance,
- effectuée, dans la mesure de ses moyens, des recherches dans ses archives, pour les membres étrangers ou éloignés de Paris.
- Les documents signalés dans les bulletins sont généralement à la disposition des chercheurs en communication ou photocopie si nécessaire.

AUTORISATIONS DE RECHERCHES ET PUBLICATIONS

Elles sont accordées et « protégées » pendant une durée de dix ans. Cependant, il convient au bout de cinq ans de spécifier spontanément, par lettre, que le sujet n'est pas abandonné et de donner un aperçu des travaux effectués, faute de quoi, la protection cesse.

RÉUNIONS

Elle accueille à ses assemblées générales et à ses réunions de bureau (deux par an) tous ceux que cela intéresse.

32

NOUVEAUX MEMBRES

Laurence BRISSET
Bénédicte GIUSTI
Christine LAGARDE
Françoise LECLERCQ
Jacques MESSAGE
Richard RAND
Eric TRUDEL
Marcel VENERONI
Université de LAUSANNE

Noël ARNAUD
Georges AUCLAIR
Bernard BAILLAUD
Guillaume BEESAU
André BERNE-JOFFROY
Jean-Claude BOURASSET
Paul CHENNEVIERE-BUHLER
Thierry DEPLANCHE
Claude ERNOULT
Josiane et Bernard FOURNIER
Maurice de GANDILLAC
Paul GIRO
Yvonne GOUIN
Annie GUEHENNO

MEMBRES BIENFAITEURS

Pierre DOMECH
Nobuo NAITO
Odile de LALAIN
Castor SEIBEL

MEMBRES ACTIFS

Georges HIRONDEL
Marc KOPYLOV
Gilberte LAMBRICHS
Louise LAMBRICHS
Jean-Michel LATERRADE
Maurice MEUNIER
Gaspard OLGATI
Jean-Kely PAULHAN
Henri PERICAUD
Jean-François PREVOST
Manuel RAINOIRD
François SULLEROT
Patricia SUSTRAC

ISSN : 1272-9280